



Nature en ville



LE PARC
DE MAISON
BLANCHE
NEUILLY-SUR-MARNE

Qui suis-je ?

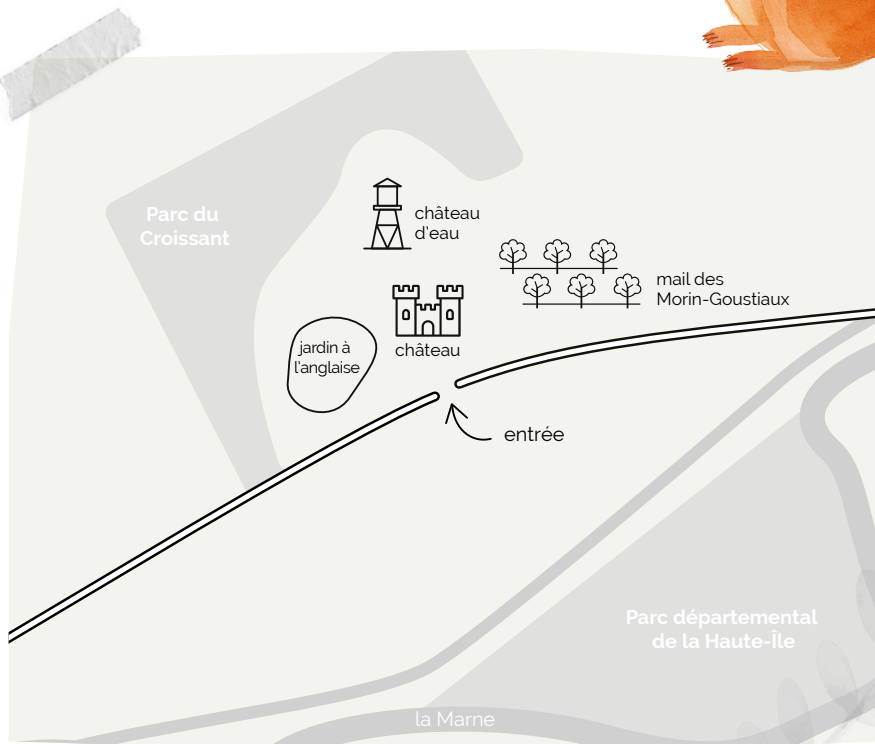


Mon nom est Rémi. **Je suis reporter urbain.**

Mon métier-passion me conduit à la recherche de lieux atypiques, d'endroits singuliers et de projets inspirants, où s'invente l'avenir de la ville. J'ai pour habitude de partager mes réflexions dans des petits carnets... Ils rassemblent pêle-mêle des idées, des innovations, des conversations avec celles et ceux qui poursuivent une quête passionnante mais toujours inachevée : tracer les contours de la cité idéale.

Ma curiosité et ma soif de découverte m'ont guidé jusqu'au Parc de Maison Blanche, à Neuilly-sur-Marne.

Je vous propose ici mon carnet de voyage : j'y ai couché sur le papier mes ressentis à la découverte de ce lieu, mes trouvailles et mes dessins !



La ville de demain sera verte... ou ne sera pas !

La cité idéale... Certains l'ont rêvée, d'autres l'ont dessinée ou même expérimentée. Au-delà des mythes, **la cité idéale est très certainement écologique.** Mieux prendre en compte le territoire, ses habitants, les ressources naturelles permet d'envisager une ville plus durable. Ce futur nécessaire se construit pas-à-pas dans une dynamique qui, bien souvent, s'affirme localement pour innover et expérimenter.

À Neuilly-sur-Marne, le projet d'aménagement du Parc de Maison Blanche réhabilite un site paysager et patrimonial longtemps méconnu et qui, pourtant, revêt un véritable caractère écologique.

À la découverte du Parc de Maison Blanche

À mon arrivée devant les grilles du parc, je suis accueilli par Simon, l'écologue du projet. Ses enseignements seront précieux. Nous partageons de nombreux points communs, comme celui de rechercher, chacun dans nos compétences, comment réconcilier l'activité humaine et le respect de l'environnement.

Après avoir dépassé le château, nous cheminons vers un parc verdoyant. On oublie alors la ville qui s'évanouit, derrière nous. Nous sommes pourtant au cœur d'un territoire urbanisé et dense, à quelques kilomètres de Paris...

Avec Simon, nous empruntons une large allée bordée de majestueux platanes. Un peu plus loin une pelouse sauvage, encore humide et fleurie, nous attend. Quel que soit notre itinéraire, la nature est partout. Les sentiers, les bosquets et les arbres guident nos pas.

Il est encore difficile de se représenter la ville qui prendra place ici demain... La nature est tellement présente. Comment les faire dialoguer, ne surtout pas les opposer ? Je pose la question à Simon. Il m'expose sa philosophie du projet.

jardin à l'anglaise



Ma conversation avec Simon

Extraits choisis

Quelle est l'histoire de ce parc ?

« Le parc a été conçu en plusieurs phases. D'abord, on remarque un tracé régulier, datant de la fin du XIX^e siècle, qui pourrait évoquer les jardins à la française, avec une grande allée centrale et des mails plantés qui offrent de grandes perspectives. Le parc à l'anglaise, lui, a été construit plus tard, au début du XX^e siècle. Son tracé atypique en témoigne. »

Le parc à l'anglaise, c'est une des singularités de ce parc ?

« Les paysages du parc à l'anglaise mériteraient d'être peints ! À chaque sinuosité, on découvre de nouvelles scènes inattendues. Il comprend de nombreuses variétés horticoles : de beaux platanes, mais aussi des pins, des cèdres, des hêtres, des catalpas, etc. Il y a un bel équilibre entre les essences persistantes, comme les résineux, et les essences caduques, qui perdent leurs feuilles en hiver. »

L'arbre le plus remarquable, selon toi ?

« Dans le parc à l'anglaise il y a un Sequoia Sempervirens... J'aime beaucoup son histoire. Il aurait été planté il y a presque un siècle. Son diamètre atteint 75 cm, soit une circonférence de 2 m 40, avec une hauteur de plus de 10 m. L'équivalent d'un bâtiment de 3 étages ! »

Pour toi, le Parc de Maison Blanche offre le cadre idéal pour bien vivre ?

« Peu de Franciliens vivent aujourd'hui dans un parc planté de sujets aussi remarquables, avec des pelouses, des arboretums, des alignements d'arbres... Ceux qui s'installeront dans ce nouveau quartier de Neuilly-sur-Marne auront beaucoup de chance. »

mes notes

Qu'est-ce qu'un écologue ?

L'ingénieur écologue a pour mission de prévoir l'impact des activités de l'homme sur son environnement, qu'il s'agisse de pollutions, de nuisances sonores, d'atteinte à la biodiversité, etc.

Le mail des Morin-Goustiaux

Élément central du futur projet d'aménagement, cette large voie plantée servira à la fois de lieu de loisirs et de voie de circulation. Les pelouses y seront immenses ! Idéal pour les pique-niques en famille, les activités sportives improvisées, ou la simple flânerie.

Les liaisons douces (voies piétonnes, pistes cyclables)

Au sein du Parc de Maison Blanche, l'objectif est de créer un nouvel axe majeur en aménageant la place qui se développera autour du château d'eau, et en créant de nouvelles voies au cœur de quartier. Piétons et cyclistes seront favorisés dans ces circulations.

Une biodiversité remarquable

Je quitte Simon, l'écologue, et décide de prolonger un peu mon escapade. Le temps d'un coup de crayon, j'observe la biodiversité du parc.

Comme souvent, les arbres sont source d'équilibre.

Ceux du Parc de Maison Blanche sont centenaires. Ils ont été plantés dès le développement de l'hôpital de Maison Blanche. Le projet les conserve, non seulement pour leurs qualités esthétiques mais aussi parce qu'ils sont utiles au maintien des corridors écologiques et des réservoirs de biodiversité.

Des arbres si âgés sont providentiels pour la faune. Ils offrent d'excellents refuges aux oiseaux pour nidifier. Au printemps, les érables et tilleuls nourrissent les pollinisateurs et les insectes butineurs.

Le mail des Morin-Goustiaux, les espaces prairiaux, le parc à l'anglaise, l'avenue des platanes sont autant d'espaces propices au développement d'une faune diverse : les lézards ont de quoi se prélasser, les chauves-souris trouvent des cavités intéressantes pour s'y nicher, et les écureuils ne seraient pas mieux lotis à Hyde Park !

Le parc profite même, pour l'instant, d'un système d'écopâturage. Ici, on a remplacé les tondeuses par d'adorables brebis solognotes qui ponctuent le paysage...

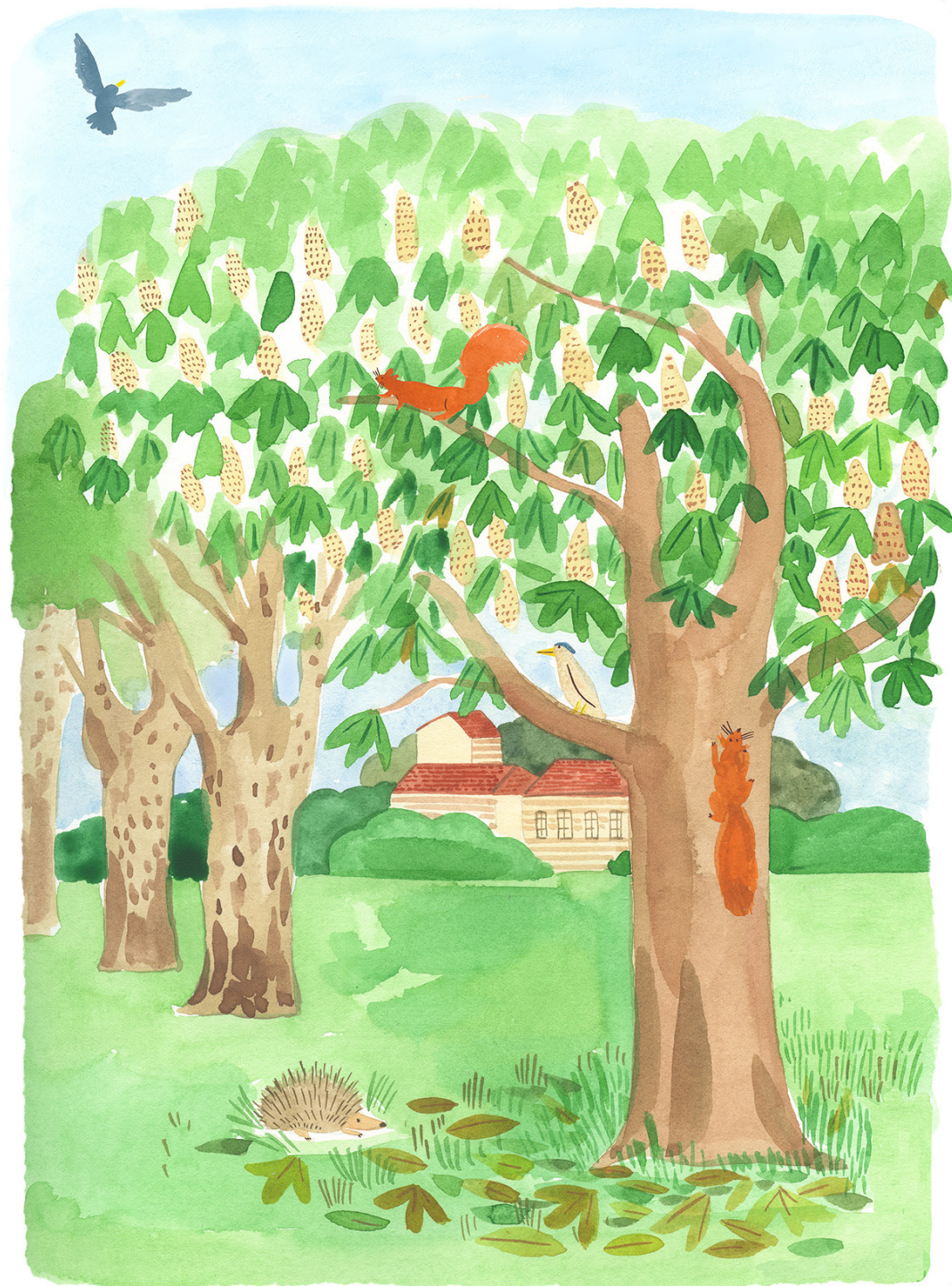
les bons conseils

L'écopâturage permet une gestion facile des espaces. Il nécessite uniquement un abri et une pierre à sel pour les ovins. Surtout, il se suffit à lui-même : pas besoin de nourrir les moutons, ils se nourrissent sur place !

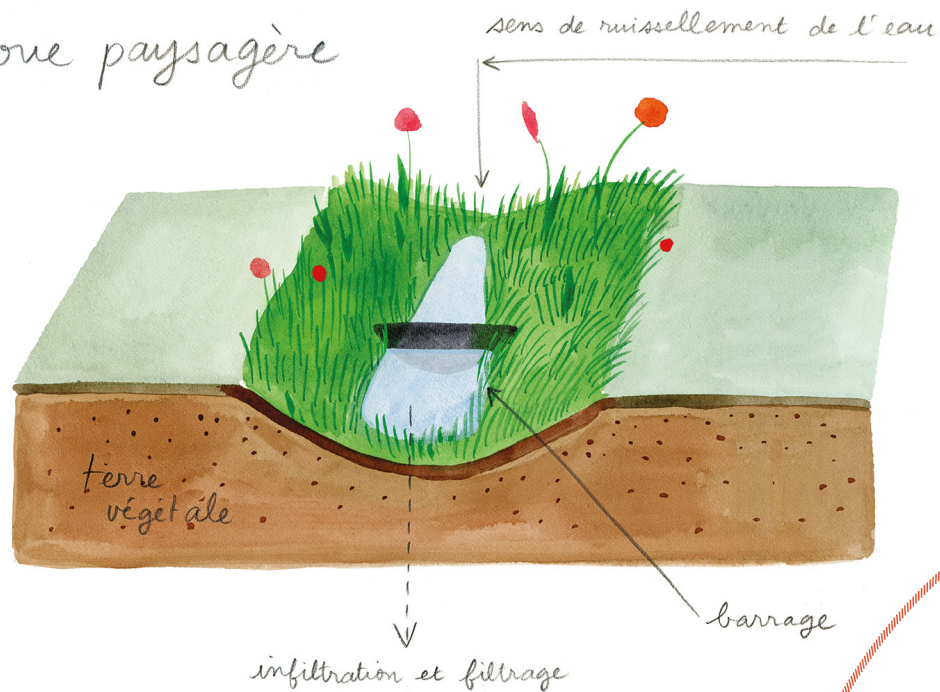
mes notes

Liste des différentes essences végétales rencontrées dans le parc :

- Ifs
- Cèdres
- Acajous de Chine
- Chênes rouges d'Amérique
- Ormes
- Pins
- Peupliers d'Italie et érables
- Marronniers
- Tilleuls



Noue paysagère



Une gestion des ressources respectueuse de l'environnement

À présent, retour vers le cœur du parc et passage par la maison du projet. Elle renseigne les visiteurs sur les partis pris de l'aménagement du site ainsi que sur les innovations futures.

La **géothermie*** par exemple : la chaleur produite par les entrailles de la Terre est une ressource qui répond parfaitement aux besoins des futurs habitants.

Le chauffage des appartements, tout comme l'eau chaude, seront produits par ce moyen. Conçu comme la ville durable du XXI^e siècle, le futur quartier limitera ainsi son impact sur l'environnement.

La gestion des eaux pluviales mérite aussi une attention toute particulière : les noues paysagères, formées par de larges fossés qui infiltrent l'eau dans le sol, transportent à ciel ouvert l'eau de pluie. Ce système, plus naturel que les caniveaux en béton et les tuyaux sous les routes, respecte les sols et le cycle de l'eau.

Autant de projets qui participent à une démarche cohérente pour répondre à tous les enjeux d'un territoire véritablement durable. C'est pour cette raison que l'on parle désormais d'écoquartier de Maison Blanche. Parce qu'il préserve la biodiversité du site et valorise son patrimoine. Parce que les bâtiments seront économes et vertueux. Parce que les ressources, comme les déchets, seront produits ou traités de manière responsable.

mes notes

Un peu d'étymologie

* Géothermie : Gê = la Terre / thermos : chaud.



les bons conseils

Ne pas jeter les déchets sur le site !

Ils finiraient dans ce système de récupération des eaux de pluie, entravant ainsi tout l'écosystème qui a été mis en place. Au-delà de ce rôle très utile, ces noues participeront aussi à la qualité du quartier, puisqu'elles constitueront des espaces plantés et paysagers le long de toutes les routes.

Tous concernés par la cohabitation des usages !

Il existe une diversité de voies, sur le parc : certaines, comme les rues partagées, accordent une place plus importante aux piétons et aux vélos ; d'autres, comme les avenues principales, hiérarchisent l'espace entre les voies pour véhicules, les trottoirs et les pistes cyclables.

Comment définir un écoquartier ?

L'écoquartier est un label national faisant référence à un type de planification qui associe la maîtrise des ressources nécessaires à sa population, à la maîtrise des déchets qu'ils produisent. Autrement dit, l'écoquartier comprend une fourniture locale d'énergie, ainsi qu'un retraitement des déchets sur son territoire, compte tenu des techniques et des circuits courts de recyclage et de distribution.

De po

Si le
dans

Lors
l'env
de l'
des

Pour
verte
état,

Le p
tout

Le P
exce

- le f
- le f
- les
- le c



Lors
l'en
de l'
des

Pour
verte
état.

Le p
tout

Le P
exce

- le f
- le f
- les
- le c

Pour
verte
état.
Le p
tout
Le P
exce
• le f
• le f
• les
• le c

- le p
- le t
- le P
- l'exce
- le R
- le R
- les
- le d

- le P
- le R
- les
- le d

- le P
- le P
- les
- le c



- L'usage des espaces publics doit se faire dans le respect de celui des autres. Chacun doit veiller à **une cohabitation harmonieuse entre usagers** (piétons, vélos et automobiles), et avec le site (ne pas dégrader les espaces communs).
- C'est en réalisant **la richesse de la biodiversité de ce site** que l'on peut envisager son futur!

[illegible]



LE PARC
DE MAISON
BLANCHE

NEUILLY-SUR-MARNE

grandparis
aménagement